

*Les mineurs canadiens doivent être prêts à toute éventualité. Équipe de sauvetage à la mine Frood-Stobie de Copper-Cliff (Ontario) recevant des instructions au cours d'une période régulière de formation*



*Mines de fer de Steep-Rock. Cette exploitation a nécessité l'assèchement d'un lac de 15 milles de longueur et le perçage d'un tunnel de 2,000 pieds dans le roc solide*

d'une aluminerie à Kitimat, sur la côte du Pacifique. On y a aménagé une immense réserve d'énergie hydro-électrique en perçant un tunnel au travers des montagnes pour y acheminer l'eau de l'intérieur du pays.

Le *Bouclier canadien*, qui décrit un gigantesque fer à cheval autour de la baie d'Hudson et qui occupe une partie de six provinces et une tranche des Territoires du Nord-Ouest, constitue à peu près la moitié de la superficie du Canada. Cette région est reconnue aujourd'hui comme le "coffre au trésor" du pays. Le long de la bordure méridionale du Bouclier s'échelonne une succession de petites villes prospères qui tirent leur subsistance d'une des multiples richesses de ce sol désertique et rocheux. On tire de cette région 95 p. 100 de la production canadienne de cuivre 75 p. 100 du

fer, 65 p. 100 de pâte de bois et du papier et 99 p. 100 de la production de nickel, de cobalt, de platine, de titane et d'uranium.

Quelques-unes des richesses du Bouclier: or, nickel, plomb, argent, zinc, pâte de bois, papier et énergie hydro-électrique, sont connues et exploitées depuis plusieurs années. D'autres, tels le fer, le titane et l'uranium, n'ont été mises en valeur qu'en ces dernières années.

Les forêts du Bouclier alimentent l'industrie de la pâte de bois et du papier, qui est la plus importante du Canada et qui fournit 28 p. 100 de la valeur totale de ses exportations. Le gros de cette industrie se situe dans les provinces de Québec et d'Ontario.

La découverte de deux gisements de minerai de fer, l'un à Steep-Rock (Ontario) et l'autre sur la frontière

entre le Québec et le Labrador, ont sensiblement changé l'économie du pays. Pour rendre possible l'exploitation des mines du Labrador et du Nord-Ouest québécois, un montant de 235 millions de dollars a été investi, et la plus grande partie a été affectée à la construction d'un chemin de fer de 360 milles qui part du Saint-Laurent et se dirige vers le nord du Bouclier. La mise en valeur du gisement de Steep-Rock a nécessité l'assèchement d'un lac de 15 milles de longueur et le perçage d'un tunnel de 2,000 pieds dans le roc solide.

Les rivières qui sillonnent le Bouclier pourraient produire des millions de chevaux-vapeur. Le volume d'eau des rivières Ottawa, Saint-Maurice et Saguenay a déjà été mis en valeur et il alimente plusieurs grandes industries. L'aménagement de la rivière Bersimis, dans le Québec, devrait produire près d'un million et demi de kilowatts. La rivière Hamilton, dans le Labrador, est une richesse encore plus grande, car ses chutes, comme celles de la rivière Yukon, pourront produire une fois équipées, 3 millions de kilowatts.

Mais de grandes étendues du Bouclier sont encore incomplètement explorées ou mises en valeur. L'avenir du pays peut dépendre en grande partie des ressources inconnues de cette vaste région.